



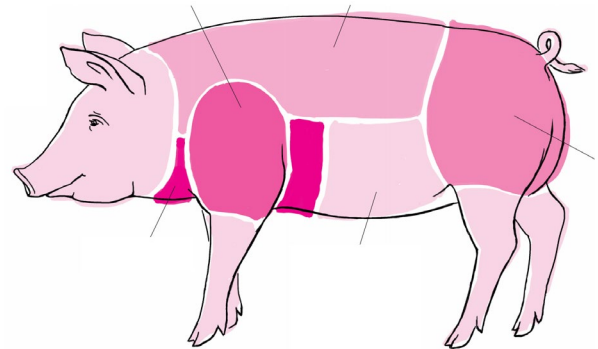
Fluctuations du prix du porc : toute la filière impactée

Le marché suisse du porc est caractérisé par des fluctuations cycliques de l'offre et du prix. Ces fluctuations ont des incidences, quoique diverses, sur toute la filière, de la production à la distribution. Nous avons analysé les corrélations entre les différents prix du porc à différents niveaux de la filière.

En 2020, le prix du porc de boucherie a atteint un prix inégalé depuis 2014. La stabilisation de la production et le déstockage de la viande surgelée ont permis aux prix de remonter et d'atteindre des niveaux plus élevés que les années passées. Le prix standard (AQ) se situe depuis février à 4.60 fr./kg PM, et n'a faibli que récemment, en novembre, pour s'inscrire à 4 francs. La demande, qui s'est maintenue dans le commerce de détail (volumes écoulés en hausse de 14 % entre janvier et septembre par rapport à 2019), de même que la régulation opérée dans la production ont permis d'absorber le choc créé par l'effondrement de la consommation dans la restauration du fait des mesures anti-COVID. Ce constat illustre déjà à quel point l'évolution du marché du porc a un impact à tous les niveaux de la filière.

Indices des prix : haut degré de corrélation entre les échelons de la filière

L'expérience montre que plus les échelons de la filière sont proches, plus la corrélation est étroite dans les variations de prix à ces échelons. Le coefficient de Pearson est un indice simple permettant de mesurer les corrélations entre des séries de données. Il donne la mesure du rapport linéaire existant entre deux séries de données statistiques, en l'occurrence des séries de prix indexés (les prix de janvier 2005 $\hat{=}$ 100). La valeur du coefficient se situe entre -1 et 1 ; plus la valeur est élevée, plus les prix évoluent corrélativement. Un coefficient de +1 signifie



une corrélation positive, et un coefficient de -1 une corrélation négative. Le lecteur trouvera à la fin de l'analyse des précisions sur la méthode de calcul et sur le coefficient de Pearson.

Si nous considérons l'ensemble de la période couverte par la série de prix, soit de 2005 à 2020, le coefficient de corrélation entre les prix à la production du porc de boucherie et les prix du commerce intermédiaire des morceaux se situe à 0,97 ; il existe donc une forte corrélation positive entre ces prix. Le constat ne surprend guère, car l'évolution de ces prix est pratiquement identique (cf. graphique). D'après la fiduciaire Metzger Treuhand, certaines différences s'expliquent par le fait que les prix évoluent différemment selon les morceaux. Si certains morceaux tels que le lard ou la chair à saucisse sont relativement stables, les morceaux plus nobles comme le carré et le quasi subissent de plus fortes fluctuations.

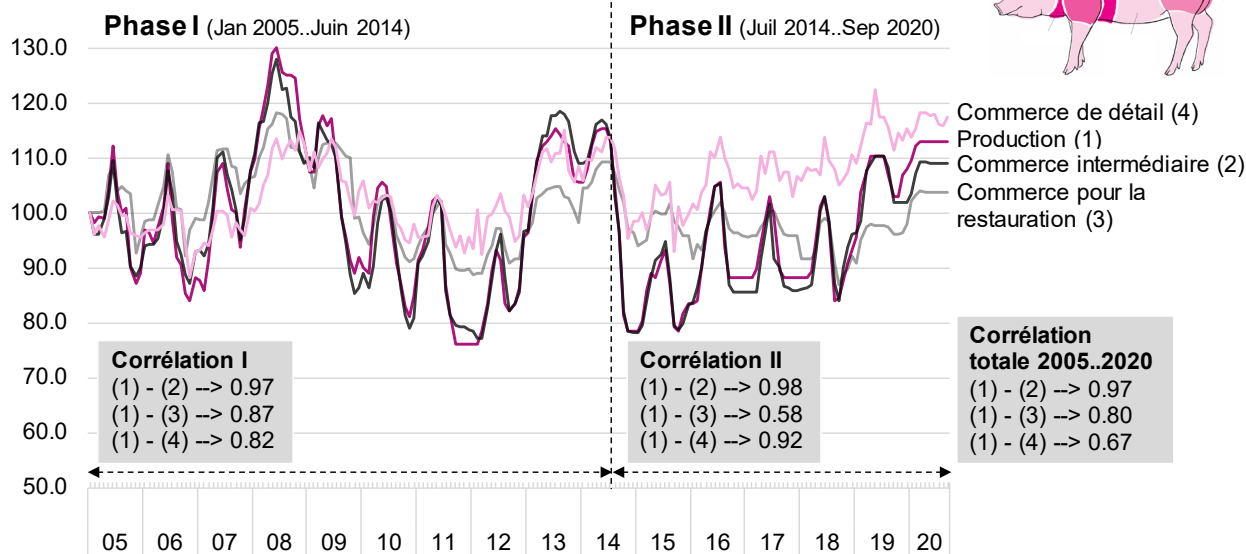
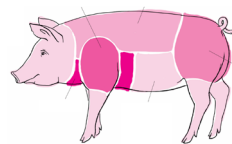
La corrélation entre les prix à la production et le ceux pratiqués dans le commerce de gros destiné à la restauration est moins étroite, tout en restant élevée : le coefficient est de 0,8. Cette corrélation plus faible tient au fait que le prix à la production et les prix des morceaux sont des facteurs de coût dans la restauration et qu'à ce titre, ils constituent un critère qui compte. La corrélation est par contre nettement moins forte entre les prix à la

Évolution des prix le long de la chaîne de création de valeur

Évolution indexée des prix sur le marché suisse du porc à différentes étapes commerciales

Base: jan 2005 \triangleq 100

Jan 2005..Sep 2020 (valeur mensuelle moyenne) Deux phases d'observation



Sources: OFAG, secteur Analyses du marché, Metzger Treuhand

production et les prix au détail (0,67). Même si elle est encore considérée comme étroite d'un point de vue statistique, elle est nettement inférieure à celle qui existe entre la production et les échelons intermédiaires. Le décalage d'un mois qui sépare les opérations de transformation de la vente n'a pas de conséquence significative observable sur la corrélation entre les prix.

Corrélation plus étroite entre prix à la production et prix au détail depuis 2014

La relative faiblesse de la corrélation entre les prix au détail et les prix à la production pourrait tenir à la période sur laquelle porte l'analyse. On observe en effet un effondrement des prix à la production depuis le milieu de l'année 2014. L'été particulièrement pluvieux et frais a été défavorable à la consommation de viande de porc, notamment pour les grillades ; par ailleurs, la production a augmenté. La conjonction des deux phénomènes a congestionné le marché, avec les conséquences que l'on imagine sur les prix à la production. En revanche, la baisse des prix a été moins brutale dans le commerce de détail.

La chute des prix, brutale et durable, a eu pour conséquence de distendre la corrélation entre les prix. C'est pourquoi la période sur laquelle porte l'analyse a été séparée en deux : la phase I se déroule avant l'effondrement des prix (de janvier 2005 à juin 2014) et la phase II s'étend de juillet 2014 à septembre 2020.

Dans les deux phases, les coefficients entre la production et le commerce intermédiaire de morceaux de porc sont presque équivalents, en l'occurrence proches de 1. L'effondrement des prix de 2014 a touché le commerce intermédiaire dans la même mesure que la production. La corrélation entre la production et le commerce de gros destiné à la restauration a été plus étroite pendant la phase I que pendant la phase II (0,87 contre 0,58). La différence est visible sur le graphe des indices des prix : les variations des prix à la production se sont moins répercutées dans les prix de gros pour la restauration pendant la phase II que cela avait été le cas pendant la phase I.

Par ailleurs, on observe, entre la production et le commerce de détail, des coefficients de corrélation beaucoup plus élevés pendant les deux phases (0,82 et 0,92) que ce n'était le cas sur toute la période de 2005 à 2020 (0,67). La phase II surtout est marquée par des fluctuations saisonnières des prix au détail et des variations presque synchrones des prix à la production. La phase I, présente par contre un parallélisme moindre entre les prix au détail et les prix à la production. Le coefficient plus élevé pendant la phase II indique que les fluctuations subies par la production se sont reportées plus directement sur le consommateur.

Prix à la production : résorption le long de la filière

La viande de porc fraîche vendue au détail est le produit dont les prix sont restés les plus stables au détail sur une longue période (prix à la fois plus stables et plus élevés). Les fluctuations dues aux variations de l'offre ont été également plus modestes dans le commerce de gros destiné à la restauration, mais la pression sur les prix y est plus forte, car les restaurateurs, qui regardent de près aux prix, sont moins enclins à déboursier plus que le consommateur final chez les détaillants. Le commerce intermédiaire de morceaux non transformés dépend beaucoup de la production, étant donné qu'il y existe peu de possibilités de valoriser le produit en le différenciant.

Plus la filière est longue, plus nombreux sont les facteurs qui influencent les prix. Dans le cas de la viande de porc, ces facteurs sont par exemple les coûts d'infrastructure, de personnel, de logistique, mais aussi de marketing, et particulièrement les coûts de la publicité et des opérations de promotion des ventes. Si bien que le coût que représente l'acquisition de la matière première n'est plus qu'un facteur parmi d'autres dans la formation des prix. Cependant, la forte corrélation observée entre les prix à la production et les prix au détail montre que le prix de la matière première reste un élément crucial pour toute la filière. Il est donc capital d'harmoniser la production et la demande, de telle sorte que le marché suisse du porc évolue d'une façon équilibrée.

Les actualités du marché sont présentées à la page suivante.

Remarques concernant l'analyse

Indices des prix

L'analyse se fonde principalement sur l'évolution des indices des prix (évolution relative des prix depuis janvier 2005, définis comme point de départ et de référence). Ces indices permettent de comparer directement l'évolution des prix, lesquels diffèrent les uns des autres en chiffres absolus. En chiffres absolus, en effet, les prix sont plus élevés dans la restauration que ceux du produit brut dans le commerce intermédiaire, car ils incluent d'autres coûts de production (logistique, transformation, marge, etc.).

Coefficient de Pearson

Le coefficient de Pearson, employé dans la présente analyse, est une mesure de la corrélation linéaire entre deux séries de données statistiques. La valeur du coefficient se situe entre -1 (corrélation négative) et 1 (corrélation positive). Plus la valeur absolue se rapproche de 1, plus les prix sont corrélés. Relevons cependant que le coefficient ne donne aucune indication sur l'origine de la corrélation.

Précisons que le coefficient de Pearson ne suffit pas pour produire une analyse statistiquement valable de séries chronologiques de données. Les données tirées d'une telle série se suivent chronologiquement ; elles ne sont donc pas indépendantes. Le coefficient de Pearson ne tient pas compte de cette caractéristique. En outre, il varie fortement en fonction de l'intervalle défini pour l'analyse. Par conséquent, il ne permet pas d'estimer d'une façon sûre les corrélations entre des séries de données, mais constitue un indicateur, ou un point de départ vers une évaluation plus poussée.

Actualités du marché

Statistique des abattages d'octobre 2020 : plus de gros bétail, moins de veaux

En octobre 2020, le nombre de bœufs, de taureaux et de génisses abattus a été supérieur à ce qu'il était en octobre 2019 (+5,6 %). Par contre, le nombre de veaux abattus a reculé de 0,5 %.

Prix record du veau de boucherie

Le prix à la production AQ du veau de boucherie T3 s'est inscrit en octobre 2020 à 16.40 fr./kg PM, soit 6 % de plus que l'an dernier, et 21 centimes de plus que le précédent record de novembre 2017. Il s'agit du prix AQ le plus élevé depuis que Proviande en établit la statistique.

Viande de veau : baisse de la création de valeur brute

La création de valeur brute dans la vente de viande fraîche à la restauration et au commerce de détail a diminué en octobre par rapport à l'an dernier. Les prix à la consommation ont suivi la hausse des prix à la production, mais leur augmentation a été moins marquée.

Allemagne : prix à la consommation au-dessus du niveau de l'an dernier

En Allemagne, les prix de la viande fraîche se situaient en septembre majoritairement au-dessus du niveau de septembre 2019. Le pic a toutefois été atteint en avril 2020, au moment où les mesures anti-COVID avaient fait flamber les prix en Allemagne, des prix qui s'étaient alors établis à un niveau dépassant parfois de 16 % ceux d'avril 2019 (côtelettes de porc : +16,2 %).

Vous trouverez les chiffres détaillés dans le [bulletin du marché de la viande en chiffres](#).

Commande d'abonnements :
[Commande de publications](#)

Pour toute question relative à la responsabilité, à la protection des données et au droit d'auteur : www.disclaimer.admin.ch

Source des illustrations : [Infographie - le marché suisse du porc](#) (consulté le 20 mai 2020)